

Charles Bukowski

# Sur l'écriture

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par ROMAIN MONNERY



---

[À John William Corrington]  
21 avril 1961

Il est évident que beaucoup d'éditeurs actuels  
continuent d'appliquer le règlement de ceux qui

les ont précédés à la lettre. Le pur créateur n'est pas soumis au sanctuaire des lois. La création au rabais peut se justifier si tu avances masqué ou si le vin te sort par les yeux, mais il n'y a aucune excuse pour une création mutilée par les directives de l'académisme, de la mode, ou le livre de messe valétudinaire qui dit : la forme, la forme, la forme!! Autant foutre les mots en cage!

Autorisons-nous l'espace et l'erreur, l'hystérie et la peine.

Attendons d'avoir une balle qui roule proprement, comme par magie, avant de tracer les limites. Tout peut arriver – le curé qui se fait tirer dessus dans les WC ; les flics qui débarquent sans prévenir ; on te coupe le téléphone ; ta femme met les voiles avec un idiot qui n'a jamais lu Kafka ; le chat renversé, ses entrailles incrustées dans la chaussée, les voitures qui roulent dessus pendant des heures ; des fleurs qui poussent dans la fumée ; des enfants qui meurent à 9 ans, à 97 ans ; des mouches écrasées sur des écrans... L'histoire de la *forme* n'est pas sans intérêt. Je ne dis pas qu'il faut reprendre à zéro, mais sautons quelques étapes, débarrassons-nous de la 8 ou de la 9 et passons direct à la 11. On pourrait répéter – comme on le fait actuellement – ce qui est juste, ce qu'il l'a été, et d'ailleurs il me semble qu'on s'y prend plutôt bien. Mais j'aimerais aussi nous voir débattre de manière un peu plus hystérique – si on est des hommes – au sujet de l'erreur, l'informe et de ce

qui ne prendra jamais forme. Vraiment, on doit laisser la bougie brûler – rajouter de l'essence s'il le faut. Le sens de l'ordinaire est toujours ordinaire, mais des cris nous parviennent aussi des fenêtres... Le simple fait de respirer dans la nécropole peut engendrer une hystérie artistique... quand parfois la musique s'arrête et nous laisse seul entre quatre murs de caoutchouc, de verre ou de pierre, ou pire encore – pas de murs du tout – pauvre et crevant de froid dans les rues d'Atlanta. Se concentrer sur la forme et la logique, « la tournure de la phrase », au milieu de cette folie semble imbécile.

Je ne peux pas te dire combien les bons élèves me glacent les sangs avec leurs créations planifiées et chiadées à outrance. La création est à la fois un don et une maladie. Qui m'a parfois réveillé à 5 heures du matin, les os broyés, sans autre possibilité que fixer les murs. Et de la même façon qu'une poupée de chiffon dans une maison vide peut rendre un chien enragé, chercher l'inspiration peut t'amener à tutoyer la folie.

Regarde, te dit une voix, empreinte de terreur – Cape Canaveral, Cape Canaveral ne nous connaît pas, au diable, jack, c'est le moment de la jouer fine; on doit continuer à faire profil bas, comme ils nous l'ont appris – les dieux vivants toussent aussi dans la fumée indistincte des vers. Écoute, dit une autre voix, il faut de la marmelade fraîche sur la feuille... Qu'est-ce que

ça peut faire, dit une troisième voix, qu'est-ce que ça peut faire? Les chaises électriques s'en sont allées, les jarrettières aussi; le charme des 18 ans balayé par les 80, et les baisers – serpents crachant du venin d'argent – les baisers ont cessé, aucun homme ne maîtrise plus la magie... Jusqu'à ce qu'un jour, ça t'attrape, à 5 heures du matin, tu allumes un feu, tu te sers un verre à la va-vite tandis que ta psyché tournoie comme une souris dans un garde-manger vide, comme si tu étais Greco ou même un serpent d'eau, comme si tout était possible.

Un autre verre. Bien, frotte-toi les mains et assure-toi d'être en vie, le sérieux ne suffira pas. Fais le tour de la pièce.

C'est ça le don, c'est ça le don...

Indéniablement le charme qu'il y a à mourir repose sur le fait que rien n'est perdu.

---